

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Coupure de services de la SEEG : de nombreuses familles dans le désarroi

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

DEPUIS le début du mois de juillet, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) procède à la suspension de ses services chez les abonnés débiteurs dans l'ensemble du pays. La capitale économique gabonaise n'est pas en marge de cette opération qui, dit-on, n'épargne aucune personne, du moins pour ce qui est des particuliers.

Ainsi, dans la commune de Port-Gentil, c'est le désarroi total pour de nombreuses familles. En effet, certaines, profitant de "l'oubli" de la SEEG, avaient déjà pris la fâcheuse habitude de ne pas régler à temps leurs factures d'eau,

notamment. Allant jusqu'à cumuler des années d'arriérés. Dans les quartiers, quand certains ont les moyens de faire transporter de l'eau de chez leurs parents dans des récipients, tandis que d'autres sont obligés de faire profil bas auprès des voisins à jour.

En attendant de trouver l'argent nécessaire, quelques clients jouent au chat et à la souris en prenant le risque de manipuler les compteurs d'eau à la nuit tombée. " Ces personnes prises en flagrant délit courent le risque de voir leurs compteurs retirés totalement et écoper une pénalité ", assure un agent.

Dans tous les cas, Dame SEEG entend renflouer ses caisses au cours de l'opération, en recouvrant les impayés.



Photo: Christelle Ntsame

L'opération de coupure des services de la SEEG laisse plusieurs habitants dans le désarroi.

Systeme D : des sous-traitants de la distribution

LES nationaux visiblement absents.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

À Port-Gentil, capitale des capitaux, plus qu'ailleurs, le chômage déjà présent avant l'arrivée dans notre pays de la pandémie de Covid-19 (le premier cas a été signalé le 12 mars 2020), s'est accentué ces derniers temps. Face aux conséquences sociales et économiques de la maladie, beaucoup n'y trouvent pas d'autre alternative que de se convertir au système D. Autrement dit à la débrouillardise.

Depuis quelques semaines, se développe un réseau de distributeurs de sous-traitance. Un domaine dans lequel les nationaux brillent par leur absence. Ici, pas besoin de véhicules jugés oné-

reux et donc inaccessibles aux petites bourses. En effet, à longueur de journée, ce sont des expatriés qui transportent sur des bicyclettes et des motos lourdement chargées, diverses marchandises qu'ils livrent, solidarité oblige, à leurs compatriotes détenteurs d'épicerie jusque dans les quartiers les plus reculés. Certains évoluent en équipes, d'autres en solitaire. "J'étais vigile dans une société de la place. Un

Face aux conséquences sociales et économiques de la maladie, beaucoup n'y trouvent pas d'autre alternative que de se convertir au système D. Autrement dit à la débrouillardise.

frère m'a acheté une moto. Puis, j'ai pris attache avec plusieurs frères aux fins de leur livrer sur place des produits qui meublent les rayons de leurs boutiques. Il y en a qui me donnent de l'argent pour les courses. Mais, dans la plupart des cas, moi-même je me ravitaille en marchandises de consommation courante chez les grossistes pour les leur proposer", raconte Souleymane pour qui l'activité lui rapporte de quoi gagner honnêtement sa vie.

Voilà les secteurs que nos jeunes compatriotes sans emploi peuvent explorer. Car, d'après divers témoignages, on n'a pas besoin d'un grand capital. Il suffit d'être décomplexé, d'avoir des idées bien structurées, d'être disponible, et savoir gérer les petites entrées générées.

Mouila : atelier de formation sur le système d'information de santé

LE personnel de santé de la Ngounié s'engage dans le projet e-Gabon-SIS.

Félien NDONGO
Mouila/Gabon

UN atelier de formation sur le système d'information de santé (SIS) au Gabon, par le biais du projet e-Gabon-SIS, a eu lieu dernièrement à Mouila, par visioconférence, sous la houlette du coordonnateur du projet, Emmanuel Assoumou-Nka. Organisé par le ministère de la Santé, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale, cette formation a vu la participation des panélistes de Libreville, Mouila et d'autres départements de la province de la Ngounié. Deux jours durant, ils (participants) ont échangé sur la thématique du système d'information de santé (SIS). Histoire de bien s'approprier l'évolution du projet e-Gabon-SIS, et d'impliquer le personnel de santé et d'autres acteurs concernés à la mise œuvre efficiente dudit projet issu du Plan stratégique

Gabon émergent (PSGE).

Le projet e-Gabon-SIS vise l'informatisation du système de santé du Gabon. En effet, très ambitieux et d'envergure nationale, il se propose d'améliorer la productivité des structures de santé, d'optimiser le pilotage des politiques sanitaires et donc la santé des Gabonais en s'appuyant sur les technologies numériques. Ce projet repose sur trois composantes : 1) - les systèmes d'information aux plans sanitaire et hospitalier. 2) - l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans le domaine de la santé (télémédecine, télé-échographie). 3) - l'innovation du numérique dans la pratique médicale pour l'amélioration de l'offre de soins, la réduction des coûts sur les dépenses en matière de santé, etc.

Le projet aborde en 2021 sa phase de mise en œuvre par le déploiement du SIS dans la région pilote de l'Estuaire. Il a démarré en décembre 2020 par le programme de formation des professionnels de santé aux fondamentaux de l'informatique et de l'internet, aux fins de faciliter l'adoption des logiciels du SIS.